

galerie

binome

MUSTAPHA AZEROUAL

ACTIN

07/06 - 20/07/19

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75 004 Paris
mar-Sam 13h-19h et sur rdv www.galeriebinome.com
directrice Valérie Cazin +33 1 42 74 27 25 +33 6 16 41 45 10

ACTIN est la troisième exposition personnelle de Mustapha Azeroual à la Galerie Binome. Poursuivant ses recherches sur les formes de lumière en photographie, l'artiste dévoile un corpus d'œuvres où la couleur, présente comme jamais dans son travail, joue comme un nouveau révélateur (photogrammes à la gomme bichromatée polychrome). Invisible par essence, la source du médium s'incarne aussi en volume (sculptures en céramique et en bronze) et s'anime en mouvement perpétuel (œuvre sur lenticulaire).

Avec ACTIN, exposition intimement liée à sa résidence au Maroc ces deux dernières années, Mustapha Azeroual engage une révolution du photographique au sens étymologique du terme du *retour sur soi*. Et dans cette conciliation des domaines art et science, il nous transmet son expérience de la photographie comme science du Sensible.

“ Revenir à soi. Comme un derviche soufi tourne sur lui-même, le photographe a tourné autour de sa montagne. Dans les deux cas le centre n'a pas d'importance. Le sujet non plus. Ce qui compte c'est prouver que ce qui rend les choses visibles n'est pas visible. On ne peut pas “voir” la lumière. On ne peut qu'appréhender les contours de ce qu'elle fait apparaître, avec lenteur, à l'œil comme à l'esprit.”

[extrait_Dyptique #35 Magazine] Marie Moignard à propos de la série Ellios, *Éloge de la lenteur*, exposition «Sublimation», octobre 2016, CDG Fondation, Rabat, Maroc



Mustapha Azeroual, sans titre #07, série ACTIN, 2019

pièce unique - 32 x 24 cm
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier 100% coton 300gr/m²
encadrement aluminium avec verre anti-reflet

Ce que la lumière nous fait, aucune image ne sera capable de le restituer. Là est la part de manifeste que l'œuvre de Mustapha Azeroual énonce. Nous vivons pourtant dans une illusion sociale de ce pouvoir des images. L'artiste prend donc le contrepied de cette illusion, et réalise des œuvres qui incarnent le visible au lieu de le représenter. Tel est l'univers de l'ingénierie poétique de Mustapha Azeroual : un monde tangible du visible.

Ce qui est donné à voir et qui échappe à la représentation est une source. Et pour en restituer l'expérience, Mustapha Azeroual conçoit des œuvres qui sont des manières de phares. Elles génèrent des expériences visuelles, tactiles, sensibles, éblouissent parfois, guident peut-être. Elles peuvent être des phares-matrices qui engendrent à leur tour des formes et des traces.

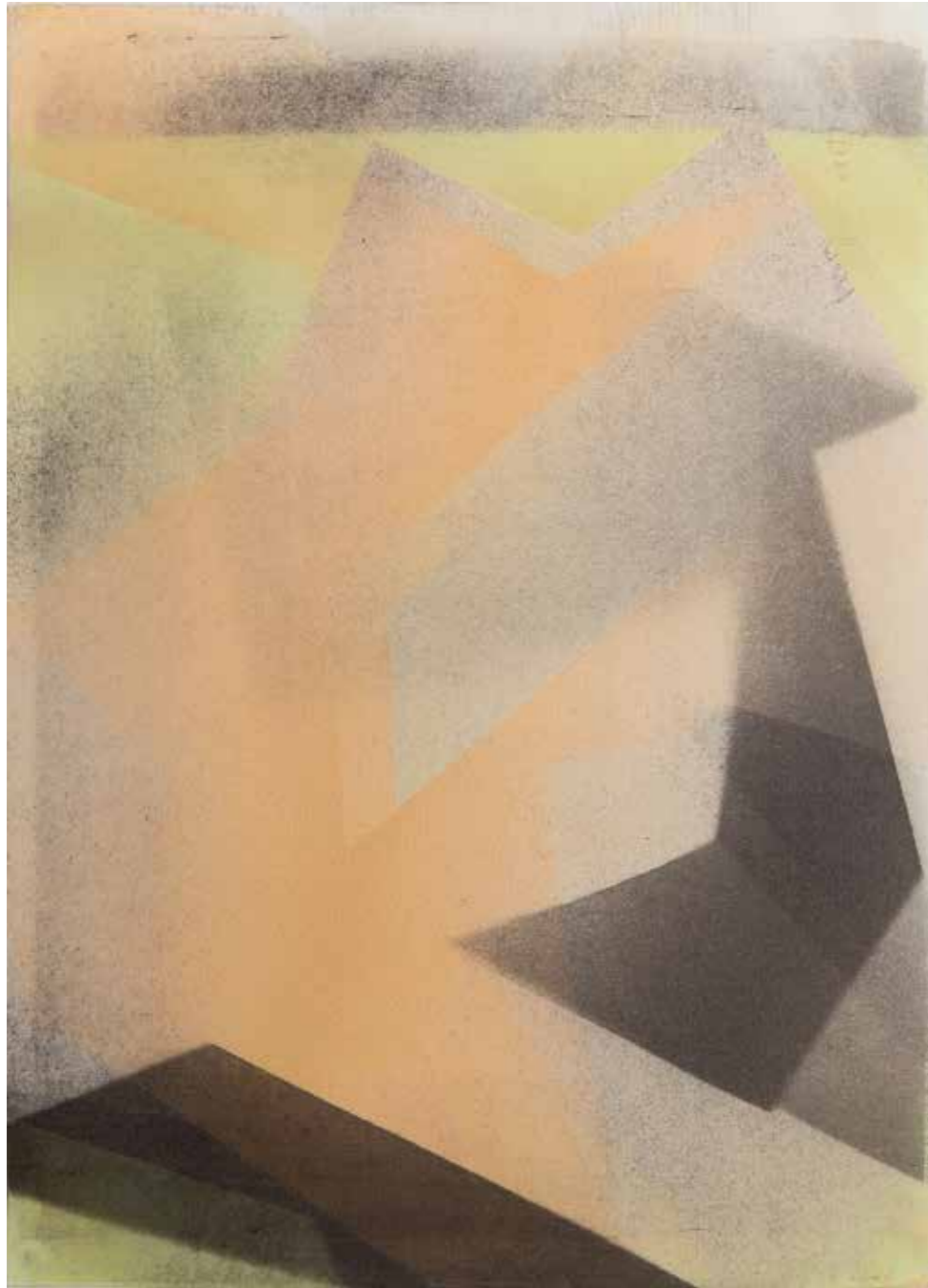
C'est une chose étrange que de s'intéresser à ce point aux dispositifs lumineux, et de ne pas aboutir à des images. Mais n'est-ce pas reprendre à la racine l'invention de la photographie, et l'engager dans une autre voie ? Réinitialiser le processus pour activer des expériences optiques et poétiques.

L'intérêt que porte Mustapha Azeroual aux procédés anténumériques, telle la gomme bichromatée, lui permet d'activer ces substrats pigmentaires et sensibles. Il laisse agir sur eux la lumière, guide l'expérience mais ne lui impose pas de langage. Il formule ainsi une question qui a hanté les avant-gardes historiques : à partir de quel moment une expérience est-elle susceptible de se métamorphoser en une œuvre d'art ?

On retrouve là une tradition qui réunit le laboratoire du savant et l'atelier de l'artiste. Celle de la démonstration scientifique qui fut une forme de spectacle à l'époque des Lumières. On sortait alors des mystères du cabinet de curiosité, mais l'on ignorait encore la révolution industrielle et le triomphe des images techniques.

La passion de l'artiste pour la lumière n'est rien d'autre que la conjuration de toute forme d'obscurité. C'est pour cela que son esthétique se tient souvent au bord du nocturne, comme un défi lancé au temps : une esthétique de l'éclipse.

[texte] Michel Poivert « Le tangible et le visible », mai 2019



Mustapha Azeroual, sans titre #38, série ACTIN, 2019

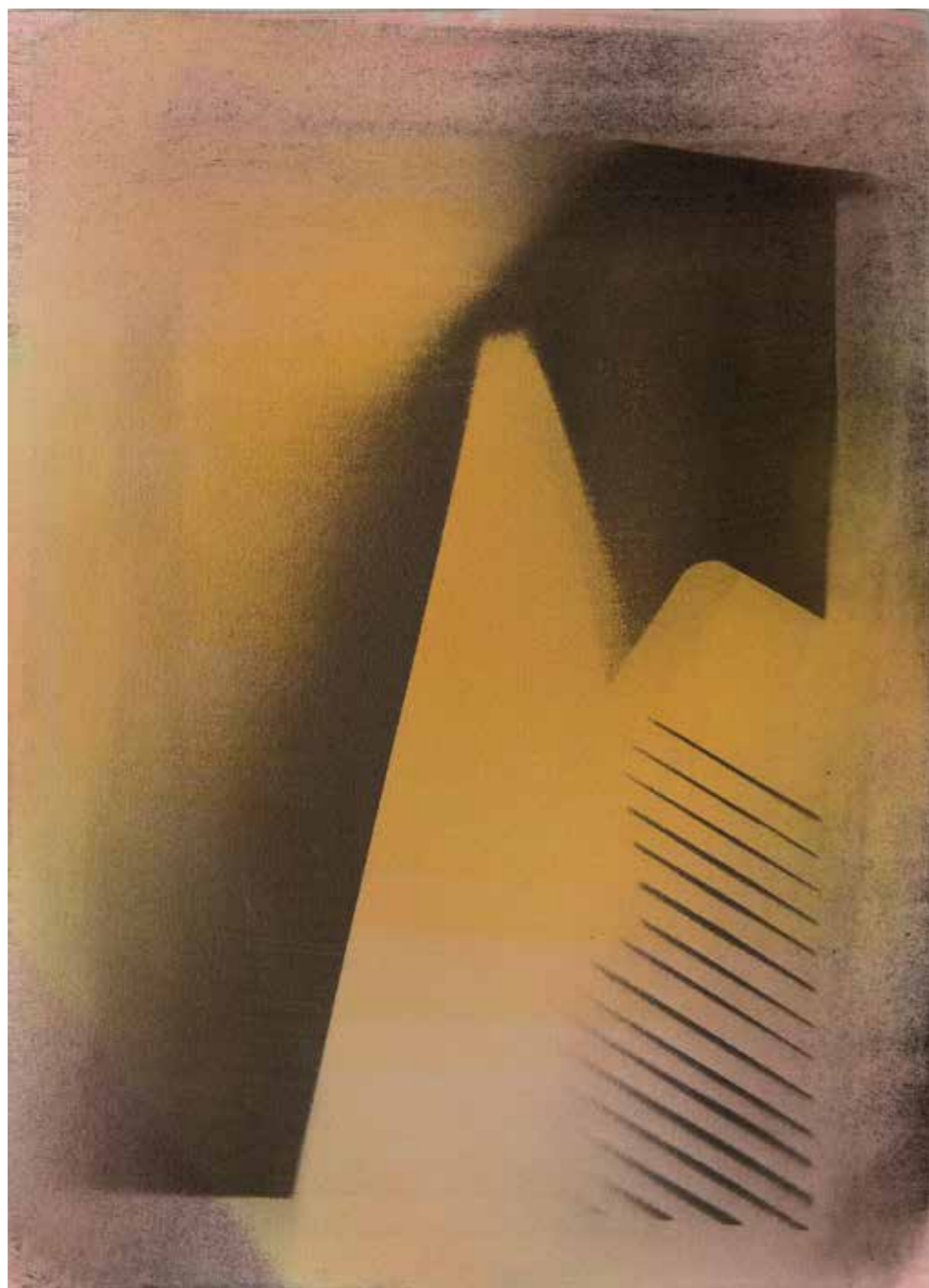
pièce unique - 40 x 30 cm
tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier 100% coton 300gr/m²
encadrement aluminium avec verre anti-reflet

ACTIN, 2019

Avec la série ACTIN, Mustapha Azeroual confirme sa maîtrise du tirage à la gomme bichromatée, technique héritée du XIX^{ème} siècle, qu'il développe en polychromie et selon une palette de couleurs assez peu usitée, en partie composée de pigments fluorescents. Projeté d'emblée dans des formes abstraites, le spectateur comprend que la représentation n'est pas le sujet de ce travail photographique.

La série ACTIN réunit des photogrammes, des photographies sans appareil photographique, dont chaque œuvre est la synthèse de plusieurs tirages superposés. Couche après couche d'émulsion photosensible, par jeux de recouvrements, de caches et d'ouvertures successifs, d'un bain d'eau à l'autre, Mustapha Azeroual inscrit les traces de ses gestes sur le papier. Des formes se révèlent à la lumière actinique des UV et s'accumulent dans des dégradés de pigments de plus en plus ténus. Ce retrait progressif de la couleur signe aussi l'épuisement de la lumière, axe esthétique de la série. La couleur, en effet, n'est pas l'enjeu premier mais bien un moyen, les pigments agissant plutôt comme un produit de contraste pour mieux révéler les jeux et forces de lumière en présence.

Revenir à la source de la photographie, considérer la lumière non pas seulement comme un vecteur du visible, mais pour elle-même. On retrouve là un leitmotiv du travail de l'artiste, analyser la lumière comme une matière sensible et développer des formes propres à l'incarner. Dans cette recherche, la couleur est présente comme jamais dans sa pratique de la gomme bichromatée. Une nouvelle inclination qui paraît aussi influencée par la luminosité singulière du Maroc, où l'artiste a installé son laboratoire pendant deux ans.

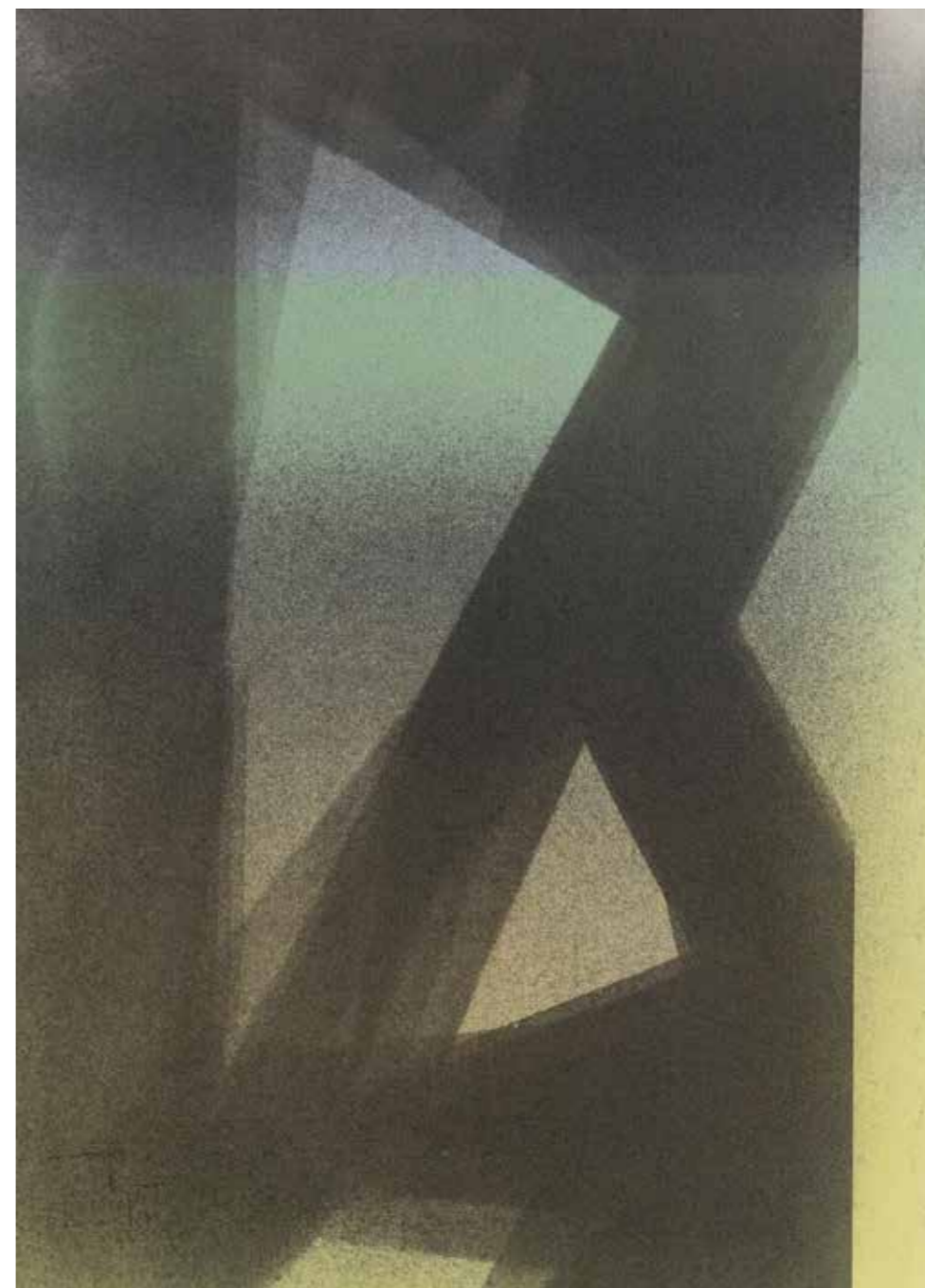


Mustapha Azeroual, sans titre #41, série ACTIN, 2019

pièce unique - 40 x 30 cm

tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier 100% coton 300gr/m²

encadrement aluminium avec verre anti-reflet



Mustapha Azeroual, sans titre #32, série ACTIN, 2019

pièce unique - 36 x 26 cm

tirage multi-couches à la gomme bichromatée polychrome sur papier 100% coton 300gr/m²

encadrement aluminium avec verre anti-reflet



Mustapha Azeroual, Radiance#6 (extrait), 2019

édition de 9 (+1EA) - 155 x 122 cm
tirage jet d'encre UV sur support lenticulaire
contrecollage sur Dibond, châssis aluminium

Radiance, 2013-19

Le projet Radiance s'intéresse à l'enregistrement de la couleur en photographie, partant du présupposé que le photographe n'a qu'un contrôle limité sur les couleurs qu'il enregistre et restitue. Pour Mustapha Azeroual, il s'agit notamment d'aborder ce processus photographique comme phénomène, comme un élément autonome et mouvant, dans lequel le point de vue du spectateur, au sens spatial et sensible du terme, joue un rôle prépondérant. Chacune des œuvres que compose Radiance a ainsi pour ambition de créer une archive de la lumière, et par extension de la couleur. Prenant la forme d'inventaires sur support lenticulaire, ces études de la lumière s'effectuent dans une unité de lieu : Radiance#2 (2013) fut réalisé en France, Radiance#5 (2016) en Islande, enfin Radiance#6 (2019) au Maroc, où l'artiste a vécu et travaillé ces deux dernières années. Le rapprochement des trois œuvres met en évidence la singularité des phénomènes lumineux et les contrastes de perception entre ces zones géographiques, du Grand Nord à l'Afrique.

Au lever et au coucher du soleil, deux moments clés de la journée en regard des variations chromatiques de la lumière, Mustapha Azeroual photographie à la chambre un même paysage. Il réalise plusieurs prises de vue sur un même plan film; négatifs qu'il rassemble ensuite numériquement. La fabrication des images, à travers cette double superposition, transforme le paysage en une forme abstraite, et le réduit à une ligne d'horizon. Au terme de cette synthèse, l'artiste retient cinq images qu'il transfère sur un seul et même support, le lenticulaire, un procédé technique qui, associé au mouvement, en permet la lecture enchaînée. Chaque déplacement du spectateur rejoue alors le cycle répétitif de la lumière naturelle, du lever au coucher du soleil. Dans un rapport privilégié à l'œuvre, deux personnes côte à côte ne peuvent jamais en percevoir les mêmes nuances.

De cette manière, l'œuvre Radiance déborde la notion d'instant photographique, associé à l'image unique, pour aborder la séquence dans les images en mouvement. Une expérience du temps, que Mustapha Azeroual conjugue à l'expérience de la lumière comme synthèse des couleurs. Tels ces points d'acmé de la lumière à l'aube et au crépuscule, Radiance rejoint la sensation, une image-expérience étirée à l'infini.



Mustapha Azeroual, Radiance#6 (extrait), 2019
édition de 9 (+1EA) -155 x 122 cm
tirage jet d'encre UV sur support lenticulaire
contrecollage sur Dibond, châssis aluminium



Mustapha Azeroual, Radiance#6 (extrait), 2019
édition de 9 (+1EA) -155 x 122 cm
tirage jet d'encre UV sur support lenticulaire
contrecollage sur Dibond, châssis aluminium



Mustapha Azeroual, Index-1, série ELLIOS#3, 2018

pièce unique - diamètre 80 cm, épaisseur 3 cm
sculpture céramique, engobe noir

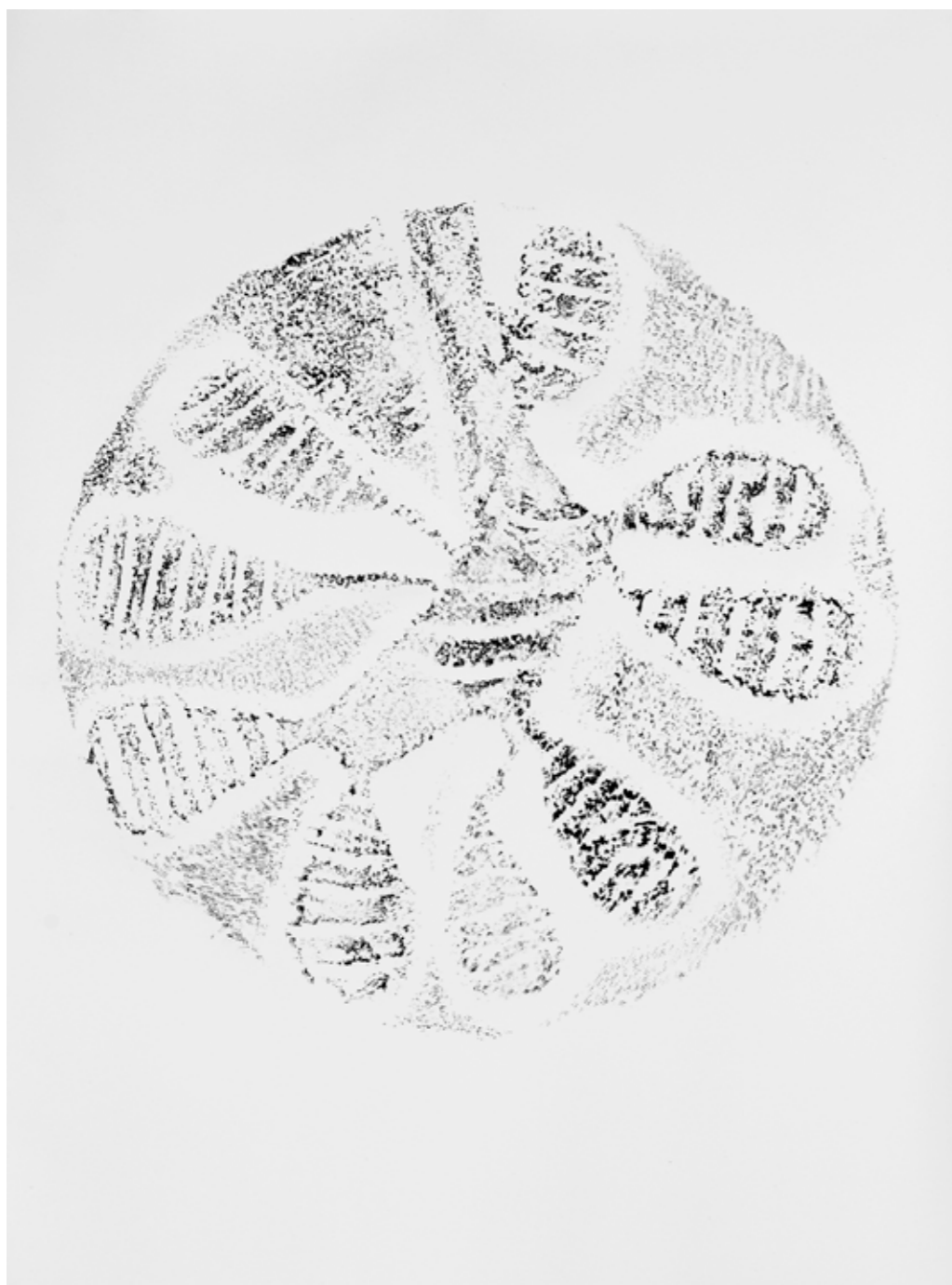
ELLIOS, 2013-19

Le projet ELLIOS est une étude photographique du Soleil comme source première de lumière et de ses phénomènes d'altération. Cette vaste réflexion menée par Mustapha Azeroual depuis 2013, part du présupposé que ce qui rend les choses visibles - la lumière, par essence, le Soleil - n'est pas visible.

ELLIOS#3, réalisé en 2018, constitue un des volets du travail initié quelques années auparavant dans le Haut-Atlas. Mustapha Azeroual s'est ici inspiré des gravures rupestres de l'Oukaïmeden. Datant de l'âge du bronze (-3000 avant JC), ces motifs gravés dans la pierre évoquent le besoin de l'Homme de représenter le monde et ce qui le dépasse. De forme circulaire, ils symbolisent aux yeux de l'artiste une série de représentations du Soleil ... Ce même Soleil qui nous éclaire et rend visible le monde encore aujourd'hui.

En impliquant des artisans potiers du Haut-Atlas basés à quelques kilomètres du site, Mustapha Azeroual a créé sur des disques d'argile des matrices d'impression à partir de ces tracés. Les gravures rupestres sont alors envisagées comme des captations du Soleil, enregistrées il y a 5000 ans, et réactivées sur ce nouveau support en relief. Chaque céramique de la série s'intitule INDEX en référence au concept de touché lumineux développé par Roland Barthes : « La photo est littéralement une émanation du référent. D'un corps réel, qui était là, sont parties des radiations qui viennent me toucher, moi qui suis ici ; peu importe la durée de la transmission ; la photo de l'être disparu vient me toucher comme les rayons différés d'une étoile. Une sorte de lien ombilical relie le corps de la chose photographiée à mon regard : la lumière, quoique impalpable, est bien ici un milieu charnel, une peau que je partage avec celui ou celle qui a été photographié. »

[texte] Roland Barthes, *La Chambre Claire. Note sur la photographie*, 1980



Mustapha Azeroual, N_U_S_U_N-1, série ELLIOS#3, 2018

pièce unique - 130 x 100 cm

estampe manuelle à l'encre grasse sur papier 100% coton 300 gr/m²



INDEX 1, INDEX 2, INDEX 3 de la série ÉLLIOS#3 (2018) de Muspha Azeroual, vue de l'exposition collective « Akal Argiles », carte blanche à Fatiha Zemmouri, Fondation CDG à Rabat (Maroc), novembre 2018



Mustapha Azeroual, Corps noir, série Echo#1, 2017

édition de 7 (+1EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg
bronze

ECHO#1, Corps noir, 2017

À travers la série Echo#1, Mustapha Azeroual tente de photographier la lumière, de montrer sa structure, son empreinte, par la réalisation d'un inventaire de formes. Photographier conduit alors à mettre en évidence la lumière, pas seulement comme condition du visible, mais comme première forme de subjectivité de l'apparition du sujet.

Avec les daguerréotypes, il s'est attaché à capturer des flashes, à photographier et à rendre visible pour elle-même, la lumière émanant des éclairages portatifs et de studio. Le temps d'une fraction de seconde, cette image génère, la contre-forme de l'appareil-source lumineuse. Cette approche en forme d'inventaire typologique tend à dessiner une esthétique de la lumière, qu'il poursuit avec Corps noirs, une série d'objets pensés en formes pleines, comme des négatifs de lumière. Avec ces sculptures de bronze, Mustapha Azeroual recrée des formes qui s'inspirent des bols réflecteurs présents sur les flashes de studio, générant cette fois des corps de lumière en trois dimensions. Le bronze - matériau qui permet le tirage en sculpture comme le négatif en photographie - est noirci en sa surface extérieure, pour se définir comme le pendant opposé de la lumière blanche. Il symbolise le "corps noir", ce rayonnement qui, en physique permet de caractériser la température de la lumière déduite de l'intensité du spectre lumineux qu'il émet.



© Pauline Gouablin / Nicolas Melemis

“ Mustapha Azeroual, 38 ans, représente peut-être le futur de la photographie. En cinq ans, de Dubaï à Paris en passant par Beyrouth, il a su se distinguer lors de toutes les grand-messes du marché. Pendant la FIAC 2014, le Huffington Post le place parmi les dix valeurs montantes de l’art contemporain. Cet automne Christie’s le repère comme l’un des cinq photographes à collectionner sur le salon Paris Photo. [...]Les photographies de Mustapha Azeroual sont pourtant énigmatiques, voire abstraites, toujours issues d’un procédé complexe et mystérieux. On serait tenté de le qualifier d’« artisan de la photographie conceptuelle » tant l’exigence plastique de son travail rejoint une réflexion théorique profonde.”

[extrait_Dyptique #35 Magazine] Marie Moignard à propos de la série Ellios, *Éloge de la lenteur*, exposition «Sublimation», octobre 2016, CDG Fondation, Rabat, Maroc

“ Considéré comme une des valeurs montantes de l’art contemporain en France” (Huffington post, oc. 2015), Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde ses recherches sur l’observation des processus d’apparition de l’image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l’expérimentation des supports de diffusion. Associant installation, volume, séquence, aux procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de prise de vues et de tirages, tout en ouvrant le champ d’investigation de l’image photographique par delà ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l’image se trouve au cœur de son processus créatif.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, ses œuvres sont également présentes à l’étranger dans les galeries Cultures Interfaces (Casablanca) et Mariane Ibrahim Gallery (Seattle). Il participe régulièrement à des foires internationales : Unseen Amsterdm, Paris Photo, Aipad New-York, Art Paris, Capetown, 1:54 New-York et Art Dubaï. Depuis plusieurs années, il développe le projet Ellios, une étude de la lumière en partenariat avec l’Observatoire Paris-Meudon - LESIA (Laboratoire d’études spatiales et d’instrumentation en astrophysique), en même temps, qu’il poursuit ses recherches entre la France et le Maroc. Il est aussi résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget.

«L’arbre et le photographe» - avec l’installation *Résurgence* - a été sa première exposition majeure en 2011 à l’ENSBA de Paris, avec le soutien de Françoise Paviot. En 2015-16, il présente notamment *Radiance#2* dans le cadre de la première BPMAC, puis *Radiance#5* à Paris Photo, œuvre remarquée par la presse internationale (Christies, Huffington Post, RFI, L’Orient le jour, Grazia Maroc). En 2017, il participe aux expositions «L’Œil plié» à la Galerie Binome et «Essentiel paysage» au MACAAL à l’occasion de la COP22. Dans la suite de sa résidence au LESIA, il présente «The Third image» avec l’artiste anglo-syrienne Sara Naim lors de la 2nde édition de la BPMAC, une proposition expérimentale sur le thème de la lumière.

En 2018, il est finaliste du prix Camera Clara et participe aux expositions internationales «Africa is no island» (MACAAL), «J’emporterai le feu» (Jaou Tunis), «Akal Argiles» (CDG, Rabat). À Paris Photo, il expose pour la première fois les deux pans de la série *Echo#1* : les contre-formes de lumière de flash de studio, tirés en daguerréotypes (2D) et en bronze (3D), également présentés en 2019, dans le cadre de l’exposition « SCIENCE fiction » curatée par Raphaëlle Stopin, pour le Centre photographique Rouen Normandie. « ACTIN », son nouveau solo show à la Galerie Binome, fait suite à une année de résidence et d’expérimentations au Maroc. Il y dévoile sa nouvelle série de gommages bichromatées polychromes, qui rejoindra encore le stand de la Galerie sur le thème de l’abstraction en photographie, en septembre prochain à UNSEEN Amsterdam.

Mustapha Azeroual - 1979 (France-Maroc)

Collections

MACAAL (Maroc), Coll. Lopez (Maroc), Coll. Marie-Ève Poly (Lyon)
autres collections privées (Mexique, Monaco, Paris, Arles, Nancy, Londres)

Résidences

2014 - 19 La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget, France
2015 Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande
Résidence de création ELLIOS#1, Oukaïmeden, Maroc
L'Annexe, Centre d'art des deux rives, Saint-Avertin, France

Foires

Unseen, Amsterdam, 2019	Slick, Paris 2013-14-15
Paris Photo, 2016-18-19	Art Fair, Londres, 2014
Aipad show, New-York, 2017	Fotofever, Paris, 2013
Capetown art fair, 2016	Beyrouth Art Fair, 2012-13
1:54 art fair New-York, 2016	Dubai Design Day, 2013
Art Paris , 2015-16-17-18	Art Dubaï, 2012

Expositions personnelles (sélection)

2019 / ma-jui « ACTIN », Galerie Binome, Paris
2018 / no-de 11^e Rencontres internationales de la photo, Galerie Institut français,
Complexe culturel Sidi Mohammed Ben Youssef Bandjou, Fès, Maroc
2017 / de finaliste Prix Photo Camera Clara, Fondation Grésigny, Paris
/ se-oc « The Third Image » avec Sara Naim, BPMAC, Galerie Binome, Paris
2015 / oc « Light Engram#2 », Centre d'art des 2 rives, L'Annexe, Saint-Avertin
/ jui « Light Engram », Maison Molière / Galerie Binome, Off Rencontres
d'Arles
2014 / ju-jui « Reliefs# 2 », Galerie Binome, Paris

Expositions collectives (sélection)

2019 / fe-ma « SCIENCE fiction », Centre photographique Rouen Basse-Normandie
2018 / no-de « TRIBE :contemporary photography from arab world »,
The American University Museum, Washington DC, USA
2018 /nov « Akal Argiles », Fondation CDG, Rabat, Maroc
/ fe-ao « Africa is no island », MACAAL, Marrakech, Maroc
/ ja « Prix Camera Clara 2017 », Galerie Folia, Paris
2017 / mar « Essentiel paysage », [COP22] MACAAL, Marrakech, Maroc
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris
2016 / no « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris
/ oc « Sublimations », Fondation CDG, Rabat, Maroc
/ ma « Lignées », Musée Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne, France
/ av « À dessein », Galerie Binome, Paris
/ ja Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande
2015 / no « Discours de la lumière », Biennale des photographes du monde
arabe contemporain, IMA-Mep, Galerie Binome, Paris
/ av-ju « L'arbre, le bois, la forêt », Centre d'art contemporain, Meymac, France
2013 « À distances... », Galerie HorsChamp, Paris
2011 « L'Arbre et le photographe », ENSBA, Paris

Publications - catalogues d'expositions

2017 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*,
éditions Snoeck, Paris
2016 *Essentiel paysage*, Fondation Alliances, COP22
Sublimation, carte blanche à Najia Mehadji
éditions Fondation CDG, Marrakech
2015 *Première Biennale des photographes du monde arabe contemporain*,
éditions Snoeck, Paris
L'arbre, le bois, la forêt, CAC Meymac, éditions Abbaye Saint-André
2014 *Radiance/Patterns, Phénoménon, Altérations/Résurgence*,
coffret "Enregistrements", éditions Art Factum Gallery, Beirut
2012 *L'Arbre et le photographe*, Beaux-arts de Paris, les éditions, Paris

Revue de presse (sélection)

- 2018 / no Le Journal des Arts #510 / Les galeries au diapason des préoccupations actuelles : « Une création incessante », par Christine Coste
Le Monde/ Le marché de la photographie contemporaine est en plein boom, by Roxana Azim
/ se Camera #21-22 / ELLIOS#2, Mustapha Azeroual, par Géraldine Bloch
- 2017 / fe Dyptique#37 / Mustapha Azeroual, Archéologue de la lumière, par Marie Moignard
Libération / La Galerie Binome se plie en huit par Gilles Renault
Le Monde / L'Œil plié à la Galerie Binome, par Claire Guillot
L'Œil de la photographie / L'Œil plié : une exposition collective sur le thème du pli
- 2016 / no Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise, par Florence Bourgeois
L'Œil de la photographie / Décryptage de Paris Photo 2016, par Sophie Bernard
France Fine Art / Paris Photo 2016, Mustapha Azeroual, interview par Anne Frédérique Fer
Observatoire de l'art contemporain / Paris Photo: la photographie dans le mouvement de sa transformation par Maud Maffei
/ oc Dyptique / Éloge de la lenteur, par Marie Moignard
- 2015 / de Grazia Maroc / Le Maroc au-delà des clichés, par Hugues Roy
L'Œil de la photographie / Mustapha Azeroual : Radiance#2
/ no RFI / Photos parlantes du monde arabe contemporain, diaporama sonore, par Siegfried Forster
L'Orient le Jour / Oui on peut montrer le monde arabe au-delà de ses clichés, par Philippine Jardin
RFI / Le monde arabe pris en photo par une biennale pionnière, par Siegfried Forster
SLASH / BPMAC, par Guillaume Benoit
Camera #11-12 / La Capsule : résidence photographie, Bourget
/ oc Huffington Post Maghreb / Ces photographes marocains qui exposent à la biennale des photographes du monde arabe contemporain à Paris
/ jui L'Œil #681 / Light Engram de Mustapha Azeroual
OAI13 / Arles Expo#3 : Déconstruire la photographie, par Bruno Dubreuil
/ mar L'Express Styles / Pierre Hardy (Hermès) en toutes lettres, par Louise Prothery
- 2014 /oc Le Quotidien de l'Art / Slick, une foire conviviale
/ jui Télérama / Relief #2
- 2013 / de Top photography / Unknown places, interview par Kai Behrmann
- 2012 / fe L'Orient Le Jour / « Allégorie du visible », par Zéna Zalzal

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Depuis 2015, elle travaille avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et de l'Université Rennes 2. Codirectrice de la Galerie, elle est spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions. Elles participent régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie.

Artistes représentés

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Laurent Millet, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

Nouvelles représentations d'artistes en 2019

Laurent Millet, Baptiste Rabichon

Collections - acquisitions 2015 - 2019

JP MORGAN Chase & Co, Anaïs Boudot / Musée de l'Armée, Lisa Sartorio / FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflyze, Edouard Taufenbach, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / ICP, International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Collection Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2019

Portfolio reviews, Arles, Les Rencontres de la photographie, expert 2016-19 / Prix Polyptyque, Marseille, membre du jury 2018,19 / Centre d'art actuel Le Radar, Bayeux «Faire surface» / Centre photographique Marseille, exposition du Prix Polyptyque 2018 / Masterclass, Prix Le Bal de la Jeune Création, expert intervenant / Certification formation continue ENSP, Arles, membre du jury / PARIS PHOTO X ELLES / PARIS PHOTO x ADP / CNAP, soutien aux galeries - participation à Unseen / Prix Abivax 2018, Paris, membre du jury / SPEOS, master class en Photo Business / Festival Voies Off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain / EAC Paris, master class expert / Eyes in Progress 2016-18, mentorship / Lectures de portfolio; Voies Off, Arles, expert 2015-18; Festival Circulations, Paris expert 2015-17 / BnF, parcours associé à l'exposition «Paysages français, une aventure photographique» / Photo-Forum, workshop / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Mois de la Photo du Grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017 exposition et membre du jury / Une autre histoire de l'art, par Bruno Dubreuil 2017-19 / Boutographies 2017, Président de jury / CNAP, bourse de soutien à la première édition / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut «Natur und industrie» / LeBoudoir 2.0, intervenant, Off Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie - expositions parcours BPMAC 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, «L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences» / Artothèque de Lyon, «Créer c'est résister», parcours Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, «Ex time & Out time» / La Maison Molière, «Light Engram», Off Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, «L'arbre, le bois, la Forêt» / Art[]collector, Prix coup de cœur Jeune Création exhibition / Verlhac éditions, livre numérique *Le jardin sans maître*, Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques, membre du jury 2015 / Efet Paris, membre du jury Bachelor / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé

Foires 2015-19

Polyptyque 2018-19 / Unseen 2017, 18, 19 / Paris Photo 2016, 17, 18, 19 / Approche 2017, 18, 19 / Art Paris 2015, 16, 17, 18, 19 / Photo London 2019 / Photo Basel 2016

Revue de presse

Les Echos, Le Monde, Télérama Sortir, L'Express Style, Point Contemporain, Camera, Libération, The New York Times, La Libre, France Inter, Fisheye, IDEAT, Art Press, Artension, Libération, Meero, The Steidz, SPBH, La Gazette Drouot, Le Journal des Arts, Unseen, France Culture-La Grande Table, Fisheye, Diptyk, Le Quotidien de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express, La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, France Fine Art, Christie's, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Actualités

PHOTO LONDON 2019

du 16 au 19 mai
satnd [D15] Somerset House, Londres
solo show : Edouard Taufenbach

ACTIN

du 7 juin au 20 juillet - vernissage jeudi 6 juin, 18h-21h
Galerie Binome, Paris IV
solo show : Mustapha Azeroual

UNSEEN 2019

du 19 au 22 septembre
Westergasfabriek, Amsterdam
group show : Mustapha Azeroual, Marie Clerel, Baptiste Rabichon

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Codirectrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

